

TE02-A

# « Frêche manque terriblement »

**Hommage** Pour la première fois depuis le décès de son mari en octobre 2010, Claudine Frêche s'exprime publiquement. Elle évoque l'association créée en mémoire du « président-bâisseur ».

## Comment allez-vous ?

Je vais bien. Aussi bien qu'on peut aller après le décès de son mari.

## Et comment vont vos filles ?

Elles vont mieux. La disparition de leur père est encore récente dans leur esprit. Elles reprennent peu à peu leur souffle.

## Où sont-elles ?

Marion est à Montpellier, elle est rentrée de Chine définitivement. Julie travaille au conseil général des Pyrénées-Orientales. Elle a passé sa thèse de droit public et a été recrutée comme attachée. Elle s'occupe d'intercommunalité.

**Depuis le 24 octobre 2010, la vie politique languedocienne a changé. Quel est votre regard ?** Quelqu'un manque. Il manque terriblement. Et de plus en plus...

**Le sort politique de cette région vous intéresse-t-il ? Quels sont vos rapports avec ses dirigeants ?** Je me suis toujours intéressée à la politique et à l'avenir de ce territoire. Aujourd'hui comme avant. Quant aux contacts avec les dirigeants politiques, ils sont normaux. Jusqu'ici, j'ai préféré rester dans mon coin.

**Une association en mémoire de Georges Frêche vient d'être créée. Qui en a pris l'initiative ?** C'est une idée qui nous est venue, avec Claude Cougnenc, au moment du décès de Georges Frêche. On s'est dit qu'il fallait agir, non pas pour être les gardiens de sa



■ Pour Claudine Frêche, « l'esprit Frêche est plus vivant que jamais ». Photo J.-M. MART

mémoire, mais pour qu'il reste présent dans les têtes. Car l'esprit Frêche est plus vivant que jamais.

## Pourquoi pas "gardiens" ?

C'était un personnage trop complexe. Personne ne peut parler à sa place. Même moi, après trente-deux ans de mariage. D'ailleurs, personne ne peut dire qui il aurait soutenu pour les primaires socialistes. Il ne faut pas faire de pronostic en son nom.

## Votre engagement est-il une

## réponse aux tentatives de récupération qui surgissent ?

Non, je considère qu'il n'y a pas à répondre. C'est une initiative mûrement réfléchie avec des gens qui ont accompagné Georges Frêche pendant toute sa carrière.

## Quel sera le premier temps fort de votre association ?

Elle se réunira publiquement le 9 juillet... en référence à la date d'anniversaire de Georges Frêche. Cela se passera à Castries car c'est

lui qui avait initié tous les travaux de réhabilitation du château. Il était très attaché à ce site qui se trouve au centre de la première circonscription où il a été élu député en 1973.

## Tout un symbole...

Oui, c'est sa première victoire politique.

## Quel rôle allez-vous y jouer ?

Je suis présidente d'honneur.

## Pourquoi en avoir confié la présidence à M. Cougnenc ?

C'est l'évidence. Du premier jour au dernier jour, Claude Cougnenc a toujours été là. Et c'était sûrement l'un des hommes en qui Georges Frêche avait le plus confiance. Il a souvent dit que « s'il avait à choisir entre lui et d'autres, il choisirait Claude Cougnenc ».

## Des personnalités artistiques, universitaires et médicales font partie des membres fondateurs. Quel est leur point commun ?

Georges Frêche. Ce sont des gens qui ont vécu dans son intimité, mais qui ne se connaissaient pas forcément. Ce sont aussi des gens qui ne recherchent rien. Ni intérêt personnel, ni publicité.

## On ne trouve aucun élu dans le bureau. Qui a pris cette décision et pourquoi ce choix ?

M. Cougnenc et moi. C'est voulu. Ce n'est pas une écurie, on ne prépare aucune élection. S'il y avait des élus, on serait accusé de prendre parti. L'association se situe au-dessus des querelles.

## À quoi va-t-elle servir ?

À maintenir le souvenir vivant de Georges Frêche, à la fois homme politique et professeur d'université. Nous voulons rappeler, faire connaître et pérenniser son action publique et son œuvre intellectuelle. Il s'agit aussi de veiller au respect de sa mémoire, de participer ou parrainer des événements. D'ouvrir un fonds documentaire et d'archiver. Nous souhaitons aussi que cette association permette de se projeter dans l'avenir. Ce n'est pas un mausolée, mais la défense des idées et de l'action publique.

## Le cercle des membres est-il appelé à s'élargir et à qui ?

Oui, bien sûr. Tout le monde peut venir, même des élus.

## S'agit-il d'un outil politique ?

Non. Ce n'est ni une opération politique, ni partisane.

## On prête à votre fille, Julie Frêche, une ambition politique. Est-ce exact ?

Je pense qu'en ce moment ce n'est pas à l'ordre du jour. Elle a besoin d'être éloignée de la vie publique et de la politique politicienne qui n'est pas très intéressante. Mais je ne peux pas dire à sa place ce qu'elle fera dans l'avenir.

## Si elle s'engage dans l'action politique, la soutiendrez-vous ?

Comment une mère ne pourrait pas soutenir sa fille...

Propos recueillis  
par PHILIPPE PALAT

## Claude Cougnenc, la fidélité

C'est en 1972, à la fac de Droit de Montpellier, que Claude Cougnenc rencontre Georges Frêche pour la première fois. Ils ne se quitteront plus. Un an plus tard, M. Cougnenc conduit avec succès la campagne du candidat socialiste à Lunel. Élu député en 1973, Georges Frêche fait à nouveau appel à lui lorsqu'il gagne la mairie de Montpellier en 1977. Directeur de cabinet (1978), puis secrétaire général adjoint du district de Montpellier (1979), il devient de 1982 à 2004 directeur général des

services à la mairie de Montpellier. Élu cette année-là à la tête de la Région, le président Frêche lui confie la direction générale des services du conseil régional du Languedoc-Roussillon. Dévoué et fidèle, déterminé et fin connaisseur de la vie politique régionale, Claude Cougnenc, marié et père de trois enfants, a été reconduit dans ses fonctions en novembre 2010 par le président de Région, M. Bourquin. Aujourd'hui, il préside l'association dédiée à Georges Frêche.



■ L'homme de confiance de Georges Frêche préside l'association.

Photo DR

## LE BUREAU 25 fondateurs

L'association présidée par M. Cougnenc compte, avec lui, 25 membres fondateurs : Louis Nicolin, Raymond Dugrand, l'acteur Gérard Depardieu, l'artiste Pierre Soulagès et son épouse Colette, Michel Miaille, Chantal Gil, l'architecte François Fontes, Gérard Maurice, Sophie Sallières, Henri Talvat, le professeur Jean-Louis Lamarque, Bob Salzman, Guy Zemmour, Jean Joubert, Roland Dessy, Guy Cancel, Hélène Cougnenc, Jean-Paul Montanari, Yves Jarrousse, Marie-Christine Chaze, Yvan Séverac, Christiane Germain et Jacques Michaud.